

La vérité sur Sankofa – Retour à nos origines africaines

La vérité sur Sankofa – Retour à nos origines africaines

Cet oiseau regardant en arrière est un ancien symbole Andrinka pour le concept de Sankofa – évoquer le passé pour l'apprendre et pour comprendre notre identité en retournant à nos racines africaines. C'est un symbole moderne répandu parmi le peuple Akan au Gana, Afrique de l'Ouest.

Est-ce légitime le cri de ralliement « Sankofa ! » de la soi-disant « Afrikania », ou Le Mouvement de la Renaissance Africaine, d'un point de vue chrétien ?

Introduction :

Considérant ce problème, commençons par une déclaration profonde :

Les racines sont longues. Si vous ne croyez pas, réfléchissez à ce qui se passe quand on arrache un pissenlit ou un manguier jeune. Que se passe-t-il si on ne creuse pas soigneusement, en profondeur, jusqu'aux extrémités de la racine? Ça repousse. Alors quelle racine on va arracher ? Le chicot ou la racine profonde pour le bout de laquelle on doit creuser en profondeur ?

C'est très en vogue de crier « Sankofa ! Retournons à nos racines africaines ! » On voit le symbole Sankofa, l'oiseau regardant en arrière partout, gravé dans les immeubles gouvernementales au Gana, imprimé sur les étoffes. On trouve des sites web et on lit des articles de journaux qui font appel au retour à nos racines africaines.

Ce cri, Sankofa, est légitime jusqu'à un certain point. Chaque peuple doit connaître son héritage. On doit tous savoir apprécier les valeurs transmises par nos ancêtres. **La Bible même mentionne à plusieurs occasions le retour à nos racines.**

Exemples de la Bible sur le retour à la racine des choses :

Jésus, divorce et mariage : C'est quand on a demandé une question difficile sur le divorce à Jésus qu'il a voulu que les gens comprennent le mariage, en les guidant à ses origines. Les Pharisiens pensaient qu'il s'agit du retour à leurs racines culturelles quand ils ont fait référence à Moïse, mais Jésus a concentré leur attention sur le plan du Dieu vis-à-vis du mariage, par régressant jusqu'à la « Création ». (Marc, 10 :2-9)

Le livre de la Genèse : La Bible s'ouvre avec le livre de la Genèse. Savez-vous ce que la Genèse signifie ? Cela signifie ORIGINES, qui n'est qu'un synonyme pour RACINES. La Bible ne s'ouvre pas sur la naissance de Jésus Christ. D'une certaine façon, l'entier Ancien Testament constitue un rassemblement de livres sur les racines, ou bien les préparations pour l'arrivée du Messie. Dieu commence à nous dire l'histoire de son amour pour nous par nous retourner à nos origines, aux débuts de l'humanité.

La vérité sur Sankofa – Retour à nos origines africaines

Le sacerdoce biblique : La plupart de l’Ancien Testament décrit les relations du Dieu avec le peuple d’Israël. Le sacerdoce d’Israël est décrit dans l’Exode. La majorité des juifs pensaient qu’ils retournent à leurs origines par le souvenir de leur ancêtre Aaron et de ses fils, que Dieu a choisis pour être les premiers prêtres d’Israël (Exode 28). Jésus aussi a été un prêtre, mais pour comprendre Son sacerdoce on doit aller plus loin, avant l’Exode, avant les ancêtres des juifs, jusqu’au premier livre de la Bible – la Genèse (Genèse 14 :18-20, mentionné aussi dans le Nouvel Testament dans l’épître aux Hébreux 5:6 et 7 :1-17). On doit passer sur le sacerdoce de la tribu des Levi qui avait été transmis aux juifs par leurs ancêtres intermédiaires. Dieu dit que le sacerdoce de Jésus a les racines encore plus profondes. On doit aller plus loin dans le passé, au-delà de Moïse, au temps d’Abraham, pour comprendre ces racines qui vont encore plus loin jusqu’au sacerdoce de l’ordre de Melchizédek.

Une question importante : Pourquoi on est content si souvent avec des racines courtes quand on peut exploiter la racine pivotante qui atteint nos vraies origines ?

C’est formidable de retourner à nos racines et, comme l’on a déjà vu, ce n’est pas du tout une idée sans rapport biblique. Mais pourquoi s’arrête-t-on si brusquement ? **Pourquoi est-on satisfait avec un morceau si petit de racine ?**

Un exemple considérable de contentement avec les chicots :

Voici un exemple. Il y a beaucoup qui défendent l’adoration des soi-disant « moindre dieux » ayant comme explication le fait que nos ancêtres africains l’ont fait et par conséquent cela doit être la bonne chose à faire. Cependant, l’apôtre Paul, dans son traité définitif sur la doctrine chrétienne (l’épître aux Romains de la Bible), condamne le monde pour l’idolâtrie et déclare qu’avant l’idolâtrie, nos ancêtres connaissaient Dieu (épître aux Romains 1 :21-25).

Certains disent « Retournons dans le passé, avant le colonialisme – aux temps des royaumes africains noirs » en proposant que les africains retournent aux dieux d’Egypte. Certains choisissent, arbitrairement, de vénérer le dieu Amon-Rê de l’immense panthéon de dieux égyptiens, pendant que les autres ont d’autres préférences.

Ce type de cri est rencontré sur le continent aussi bien qu’en diaspora. Alex Haley, dans son livre célèbre « Racines », essaye d’avancer dans sa recherche sur ses origines avant ses ancêtres esclaves américains, jusqu’à son héritage africain. Les militants islamiques nous pressent de retourner dans le passé avant l’influence chrétienne moderne sur la tradition islamique. Autres nous pressent d’aller plus loin même que le christianisme, aux religions traditionnelles africaines.

Un appel de chercher en profondeur :

Alors, retrouvons nos racines. Dans ce sens, la foi chrétienne nous demande une seule chose : chercher en profondeur. Aller jusqu’au bout de la racine et la découvrir entière. Trouver la racine pivotante- le

La vérité sur Sankofa – Retour à nos origines africaines

point d'où elle pousse en profondeur. Seulement à ce point-là peut-on dire vraiment qu'on a retrouvé nos origines.

Retour en Egypte :

Si vous allez retourner dans les temps d'Egypte, ne soyez pas satisfaits d'aller jusqu'au point de l'Exode inscrit dans la Bible (chapitres 1-12) où l'idolâtrie domine la nation et attire les jugements du Dieu. Regardez neuf chapitres plus haut, dans l'histoire biblique décrite dans le livre de la Genèse (chapitres 45 et 46). Là, le Pharaon accueille la famille de Joseph et lui fait honneur même s'il adorait Dieu le Créateur. Allez encore plus haut, au chapitre 12 de la Genèse où un autre Pharaon reconnaît et obéit sans aucun doute à Dieu dont il sent la présence.

Retour au temps de Ham :

Retournez au temps de Ham, le premier ancêtre de la plupart d'Afrique, notre ancêtre qui a entendu Dieu parler et L'a vu agir, notre ancêtre qui a connu la grâce et l'amour de Dieu pendant le déluge mondial, notre ancêtre béni par son père, Noé (Genèse, chapitre 9).

Si on suit la racine jusqu'au temps intermédiaire entre Noé et Abraham, on découvre ce qui paraît être le temps de transition où beaucoup de nations nouvelles avaient tendance à l'idolâtrie mais elles n'en étaient pas du tout endurcies. Il y a donc beaucoup d'exceptions à ce temps aux tendances idolâtres, où on peut trouver ceux qui vénèrent Dieu.

Depuis le début des temps Dieu avait promis la Terre Sainte à Abraham et ses descendants ; néanmoins cela ne s'est pas passé immédiatement car l'iniquité des Amorites n'était encore complète (Genèse 15 :16). Melchisédech, le prêtre de Salem, n'était pas idolâtre. La Bible le décrit comme « prêtre du Dieu au plus haut » et le projette comme une image de Christ (Genèse 14 :18). Dans la même époque, Job a joué le rôle d'un prêtre devant Dieu pour sa famille (Job 1 :5) et pour les autres (Job 42 :7). Il n'y a pas des exemples spécifiques de l'Afrique mais on peut deviner qu'il y avait des prêtres ici aussi pendant cette période où on reconnaissait et vénérait Dieu fidèlement sans la présence de l'idolâtrie. Quelques symboles anciens Andrinka du peuple Akan, y compris le fameux *Gye Nyame (Sauf Dieu)* peuvent illustrer ce point de vue et le fait que presque toutes les religions africaines traditionnelles reconnaissent l'existence d'un Etre Suprême, le Dieu Créateur. Il pût être poussé à côté, en ce qui concerne la vénération, en faveur des dieux idoles et des soi-disant « moindre dieux », mais le fait que tous les africains reconnaissent encore Son existence prouve que le temps où on Le vénérait ne peut pas être si lointain.

Retournez à la Création, le bout de la racine pivotante, où tout le monde trouve son origine et son sens. On est plus que les créations de nos ancêtres et toutefois on les respecte autant. On est, en fin de compte, les créations du Dieu le Tout-Puissant, créés à son image (Genèse 1 :27).

La vérité sur Sankofa – Retour à nos origines africaines

Lisez tout ce que la Bible contient sur l’Afrique. On peut y trouver des prophéties du jugement sur les peuples africaines à cause de leurs idolâtries au fil du temps. Le chapitre 19 d’Isaïe reste un exemple de prophétie contre l’Égypte : « Voici, l’Éternel est monté sur une nuée rapide, il vient en Égypte; Et les idoles de l’Égypte tremblent devant lui, Et le cœur des Égyptiens tombe en défaillance. » (Isaïe 19 :1).

Cependant l’objectif du jugement n’est pas la destruction mais la reconstruction « Ainsi l’Éternel frappera les Égyptiens, Il les frappera, mais il les guérira; Et ils se convertiront à l’Éternel, Qui les exaucera et les guérira. » (Isaïe 19 :22). Même en jugement Dieu montre Son amour, Son pitié et son plan et dessein pour l’Afrique !

Alors oui SANKOFA ! Retournons à nos origines africaines. Les racines sont logues. Qu’on ne les coupe pas à la moitié dans la terre. Retournons jusqu’au début. Dépassons les soi-disant « moindre dieux ». Retournons au Créateur des peuples africains, le Créateur de ce continent formidable et de toutes ses belles familles. Retournons au Seul, Vrai et Vivant Créateur Eternel : Dieu. La terre est lasse de chicots. Si on suit nos origines jusqu’à la racine pivotante, le Créateur de l’Afrique nous pardonnera.